CULTURE VIVANTE :

Entrons en scène

N°9

MAI-JUIN 2022

Numéro spécial culture !

L'ORTIE

Le Journal des COLLECTIFS informels ÉCOCITOYENS entre Bièvre & Rhône

SOMMAIRE

- ***Ouverture*** *- Martine Vibert* P.2
- ***Nasreddine*** *- Le théâtre de la vie : le rapace* P.3
- ***Arlette infos*** *- Ça bouze en Izère* P.3
- ***L'imprévisible carnaval*** *- Cie l'Autre main - Virginie Charbonnier & Christophe Pilven* P.4
- ***Marie-Véronique Pougès*** *- Artiste clown - Comédienne* P.6
- ***Compagnie Éphémère*** *- Geneviève Baudot - Danseuse - Chorégraphe* P.7
- ***Rencontre*** *- Camille Maurer, Fabrice Pardoux et Laetitia Piel de la Cie Trotte-Nuage* P.8
- ***Agnès Prunac*** *- Comédienne - Conteuse - Intervenante théâtre* P.10
- ***CirqueNr Zique*** *- Myriam et Olivier Dagonet - Dans nos Cordes* P.11
- ***Les Faiseurs*** *- Jardins Divers - France et Denis Billon-Grand - Jannick Gilloz - Véro Cilia* P.12
- ***Jazz en Bièvre*** *- Pour ceux qui aiment le Jazz comme pour ceux qui pensent ne pas l'aimer* P.13
- ***Le basculeur*** *- Lieu d'art contemporain - Marc Chopy et Dominique Blain* P.14
- ***Les Faiseurs*** *- Bio en Vrac - Histoire de vie, histoire d'envie - Ghislaine Duthu et David Boyadjian* P.15
- ***Les Faiseurs*** *- Au boulot à vélo - Didier Andreys* P.17
- ***4/1000*** *- Chronique de Michel Roméas* P.18
- ***Guère d'eau*** *- Une tribune libre de Laure Dallaglio* P.20
- ***Clôture*** *- Politique culturelle : non visible et pas rentable ! - Stéphane Carras* P.21
- ***Voyage intérieur*** *- Mireille Mangiagli - Peintre sculptrice* P.22

RAPPEL

Les propos tenus dans ce journal n'engagent que leurs auteurs et non pas les personnes faisant partie d'un collectif informel d'une manière ou d'une autre, ou qui voudraient en faire partie. Les liens les livres et les références indiqués ne reflètent pas nécessairement une adhésion.

Vous voulez mieux comprendre, poser des questions, nous passer un bon savon (bio) ?

Contact : reseau.ecocitoyen.eber@gmx.fr
Notre site : https://reseau-ecocitoyens.jimdofree.com

- Ont participé à ce numéro :
Martine Vibert, Jacques Variengien, Anne Veber, Lindsey Ensten, Muriel Siepaio

- Communication graphique par Loana Vibert

Martine Vibert

- *Écocitoyenne Revel-Tourdan*

Quand l'Ortie donne la parole à la culture, cela peut prêter à confusion.... Celle de nos jardins ou celle de notre esprit ?

La culture de nos champs, de nos prairies, de nos terrasses où les instruments s'appellent pioche, bêche ou grelinette.... Semer, planter, arroser, tailler, désherber, cueillir et sans cesse l'ouvrage recommencer. Tandis que l'une nourrit le corps et nous apporte le plaisir de manger et de partager la convivialité, l'autre nourrit l'esprit, l'âme et le cœur. Etonnante langue française qui choisit le même mot pour parler de deux choses aussi essentielles l'une que l'autre à nos existences de terriens : la culture. Là, il est question de lire, chanter, écrire, jouer, danser, jongler, évoluer dans l'espace et surtout créer. L'une comme l'autre – sur notre territoire – nous la préférons locale !...

S'approprier d'autres formes de langages pour penser le monde autrement, réveiller nos consciences et notre humanité, porter une parole d'engagement pour alerter, sensibiliser, imaginer, dénoncer, clamer, crier afin que vive le spectacle vivant dans un monde vivant !

La culture s'interroge aussi sur la question du moindre impact écologique. Entre autres lieux de spectacle, la yourte offre un espace original. Elle est itinérante, va à la rencontre des habitants, ne nécessite pas de bétonnage et d'éclairage excessif.... Symboliquement, elle est circulaire : comme l'économie, la gestion participative, les groupes de parole, le partage, la biodiversité, l'humanisme. Oui, la yourte est vivante par excellence et l'on en ressort joyeux et réenchantés !

Immense merci à nos petites et grandes Compagnies, artistes de Revel-Tourdan et acteur(s) culturel(s) de Beaurepaire, Pommier, Primarette, d'apporter en ces lignes de l'Ortie printanière une bouffée d'air frais, un léger vent de poésie, une petite brise de folie.... Créations, spectacles, représentations, carnaval, sans oublier les ateliers de danse, théâtre, clowns qui ont recommencé leurs activités et reprendront de plus belle en septembre.

Mesdames et Messieurs, « ça va commencer ! », revenez au spectacle vivant ... Eteignez vos téléviseurs et vos écrans, poussez les portes des salles, glissez-vous sous la yourte où des femmes et des hommes vous attendent les bras et les cœurs grands ouverts.

En septembre On Em'Barque !!!

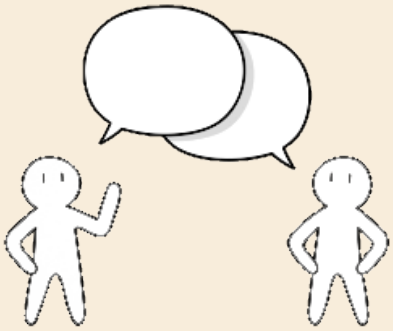
CONTE DE NASREDDINE

LE THÉÂTRE DE LA VIE : LE RAPACE

Nasreddine rapporte de chez le boucher, soigneusement enveloppée dans son papier, une bonne tranche de foie de mouton, mais voilà qu'une buse, fondant de haut, lui arrache la viande, puis va se poser avec son butin sur le toit d'une maison proche. Notre homme ne peut qu'assister, impuissant, au festin de l'oiseau de proie.
Dès le lendemain, le Hodja se poste en embuscade près de l'étal du boucher : avisant un chaland qui vient lui aussi d'acheter du foie, il se jette dessus, lui dérobe le morceau et s'enfuit à toute jambe.

Au voleur, au voleur ! crie le client, pour rameuter les passants.

Mais cesse de hurler de la sorte ! lui lance Nasreddine en se retournant, je veux seulement éprouver ce que l'on ressent quand on est un rapace.



ARLETTE INFOS

ÇA BOUZE EN ISÈRE !

- **Groupement Forestier Citoyen**

Réunion jeudi 09 juin 20h00 Salle des fêtes de Cour et Buis
Avec Benoît Coulée du GFC Green Forest en Isère
L'objectif est de connaître les aspects juridiques pour se projeter sur un GFC local

- **Café-Climat**

Revel-Tourdan mardi 14 juin à 20h00 à l'Escapade animé par Antony Bonnot – Thème : le bilan carbone

- **Dimanche 26 juin midi, un rendez-vous décarboné : venez à pied, à cheval ou à vélo !**

Invitation de la Compagnie L'autre main à un pique-nique au Clos-Fléchet à Beaurepaire.
Rencontre entre artistes et écocitoyens afin de collecter la parole de la population selon les modalités d'un «parlethon». N'hésitez-pas à nous rejoindre si vous souhaitez participer, organiser des débats, prendre la parole, poser des questions, inventer et découvrir des modalités de gestion participative de la cité !

- **Fiches Action Climat EBER**

Axel Monteyremard, Maire de St-Julien-de-l'Herms et Délégué à l'environnement et au développement durable à EBER se tient à la disposition des municipalités du territoire pour une soirée de présentation des « fiches climats » de la Communauté de Commune.

Décarboner la culture. https://www.rfi.fr/fr/culture/20211201-the-shift-project?fbclid=IwAR3ovl-Ewz_NGSk8t-pEfMHMr6tn8T4q_scN4S7YDZJk5-gDZKgiSc7yfek
MOOC (Massive Open Online Course).
Bon à/de savoir. https://colibris-universite.org/formations-citoyens

L'IMPRÉVISIBLE CARNAVAL

LE MONDE À L'ENVERS.... ALLANT VERS ?

9 juillet 2022 - Beaurepaire

La compagnie L'autre main, créée en 2011 sur le territoire de Bièvre et Valloire, à Revel-Tourdan, a initié plusieurs projets fédérateurs et moteurs de lien social.
De L'enfant phare festival à La route des liens (festivals itinérants construits avec les habitants), son engagement auprès de la population a pris de nombreuses formes. Le festival des vitrines construit avec les commerçants et une dizaine d'artistes fut en septembre 2021 son dernier évènement. Toujours dans un souci de rendre la vie plus belle par l'art et la fête, l'autre main a imaginé un carnaval intercommunal. Celui-ci s'est déroulé le 26 septembre 2020 à Revel-Tourdan (Isère). La compagnie a réuni un collectif d'artistes et les habitants du territoire pour imaginer une parade, un banquet, un bal et une programmation de spectacles vivants. Malgré les reports, des conditions météorologiques et sanitaires difficiles, environ trois cents personnes costumées ont participé à la parade.

Le masque : photo Gilles Domenget

"

Nous désirons aujourd'hui pérenniser ce carnaval sur les différentes communes du territoire de Beaurepaire et proposer une deuxième édition le 09 juillet 2022.
Nous souhaitons que la parade du carnaval ait lieu dans les rues de Beaurepaire. En soirée, nous prévoyons un banquet et un bal. Différentes interventions proposées par les artistes et participants présents jalonneront la journée. Pour cette nouvelle édition, nous souhaitons réunir les artistes des environs et mettre en place avec eux des ateliers de création ouverts à tous les habitants et allant dans la continuité du premier évènement. Le magasin d'art et de spectacle de première nécessité reprendra son rôle d'atelier costumes avec des permanences régulières, des ateliers (batucada, crieurs publics, fabrication...) seront proposés dans les salles municipales de Beaurepaire et sous la yourte de la compagnie. Enfin nous accordons cette fois encore une place primordiale à la parole des habitants. Nous mettrons donc une priorité sur les collectes de paroles lors des sorties sur les marchés, les places publiques et les diverses structures partenaires, en amont du Carnaval.

Costume doléance et performance Buto : photo Gilles Domenget

Pour cette année L'imprévisible carnaval a une couleur particulière puisque la compagnie malgache Miangaly Théâtre vient apporter sa collaboration à l'autre main pour l'organisation et la réalisation de l'évènement, dans le cadre d'un échange artistique soutenu par l'institut français. L'association Em'barque s'allie une nouvelle fois au projet à travers une action de soutien aux réfugiés. De plus la présence du jeune guinéen Lamine N'Diaye, fils, petit fils et arrière-petit-fils de griot, renforce un peu plus encore l'engagement qui semble s'imposer naturellement à l'évènement.

Tête du roi carnaval et la troupe d'artiste : photo Muriel Siepaio

COMPAGNIE L'AUTRE MAIN ET ARTISTES ASSOCIÉS

Les artistes

Janick GILLOZ (musicienne) - Batucada - Professeure au conservatoire de musique de Beaurepaire. Les ateliers sont ouverts à tous jusqu'à 40 personnes. Participation de l'école de musique de Beaurepaire et formation d'une autre batucada à la Côte St- André. Véronique GRANGER (musicienne) Professeur de piano, accordéoniste. Gaëlle LARUE (costumière) - costumes - A travers ses différentes recherches, elle insuffle un esprit et une esthétique. Elle assure des permanences à l'atelier costumes et gère le stock.

Vincent GRANGER (Compositeur, musicien, comédien) - costumes/doléances - Il a mené lors du dernier carnaval le groupe des « chasseurs de casseroles ». Leurs magnifiques costumes ont remporté un vif succès durant la parade. Il propose une nouvelle recherche sur la valeur symbolique du costume.

Bertrand BINET (Compositeur, musicien) - Fanfare (La FRIC, Fanfare Révolutionnaire Inter Communale)

Déjà présente en 2020, La FRIC, dirigée par Bertrand BINET réunie un nombre important des musiciens amateurs et professionnels du territoire. Fabrice PARDOUX (comédien, metteur en scène) - Groupe intervention clownesque - Lamine N'DIAYE (conteur, griot) - conférence gesticulée

Eva GRÜBER LLORET (plasticienne) - Char sculpture néo roi carnaval

Virginie CHARBONNIER et Christophe PILVEN (construction du projet, direction artistique, jongleurs, danseurs)

CONTACT

- Mail : cielautremain@gmail.com
- Tel : 06 20 54 80 22

MARIE-VÉRONIQUE POUGÈS

Artiste clown, comédienne

Jouer est pour moi un espace de liberté où j'emprunte le temps d'un souffle, la vie d'une autre personne, laissant ainsi de côté ma vie. Jouer est pour moi un moment de partage, où le temps suspendu nous permet cette connexion à l'autre. Sentir, ressentir, entendre, voir, toucher... ses émotions qui se répandent autour de nous. Travailler auprès d'autres artistes est une vraie chance, cela permet de rendre le voyage plus riche, plus complet, de s'enrichir l'un de l'autre, de se connaître un peu plus soi-même, de grandir ensemble.

Aujourd'hui, mon envie est de donner encore, sur un plateau, dans une vitrine, dans la rue... mais aussi de transmettre au sein d'ateliers, ce lâcher prise, cet instant en point de suspension, cette balade inter-extérieur de nos possibilités.

Mon activité en ce moment, je joue « Les éloges de la lenteur » (Duo de clowns), Cie Ephémère, « Magie, Chutes et Pataquès ! » (Duo de clowns) et « Le Trône de Bulboga » (Conte musical), Cie Mrs Margaret et son chat Bourré.

Je dispense des ateliers de théâtre aux enfants de 7 à 10 ans à la MJC de Oullins.

En partenariat avec Agnès Prunac et le CIB, nous préparons la mise en place d'ateliers théâtre destinés aux enfants, pré-ados, ados et aux adultes pour la rentrée 2022/23.

D'autres projets sont en cours de réflexion, comme un solo de clown, de mini séries web pour parler du climat.

Marie-Véronique Pougès

- *Artiste clown*
- *Comédienne*

À l'âge de 9 ans, Marie-Véronique se passionne pour le théâtre en jouant son premier rôle dans Le joueur de flûte de HAMELIN. Dès lors, elle multiplie les expériences (théâtre, opérette, danse, chant), les rencontres et consacre la majeure partie de son temps libre à la vie de diverses associations culturelles et artistiques.
En 2011, elle intègre La Scène sur Saône, section FRACO (formation réservée à l'acteur comique) où elle s'attelle à l'art clownesque et burlesque.
Depuis 2015, elle co-écrit et coréalise des spectacles au sein de sa compagnie "Mrs Margaret et son Chat Bourré". Elle joue aussi dans d'autres domaines et pour d'autres compagnies.

LA COMPAGNIE ÉPHÉMÈRE

LES ARTS VIVANTS PROCHES DE LA NATURE

2022 lariléos, célébrer la nature

La compagnie Éphémère vit en milieu rural à Revel Tourdan depuis 2008, elle a toujours été impliquée dans la valorisation de son territoire via l' artistique et a contribué par ses projets divers au maillage et la rencontre des associations et des habitants...

Elle porte ces dernières années une attention particulière à l'éveil des consciences dans son rapport à l'environnement.

En 2020 -21, elle a réalisé Serre On Nous, dans le cadre de *Paysage Paysages* du département de L'Isère en créant notamment des vidéos danses aux 4 saisons sous tous types de serres agricoles. Ses œuvres de danse contemporaine, de musiques et images originales permettent de rendre compte avec poésie de l'implication de l'agriculture sur le paysage que nous habitons et de la diversité des productions agricoles de nos jours. Des producteurs bios aux géants sous serres en verre... Ce projet a été l'occasion de projections à la ferme, de discussions et rencontres sur l'évolution/ l'histoire des paysages agricoles, la vie passée et actuelle des agricultrices.

Cette année 2022, la compagnie se fond dans la nature et investie les Espaces Naturels Sensibles du territoire EBER avec :

- Création d'un parcours chorégraphique à L'ENS du Méandres des Oves au Péage de Roussillon lors de la fête de la Via Rhôna le dimanche 5 juin à 10h30 et 15h.
(Gratuit sur réservation Office Tourisme Pays Roussillonnais).

IARILÉOS

Célébrer la nature
Se laisser guider et enjamber les paysages
Les Iariléos, mi-anges mi-dieux mi-animaux
Dansent le sacrement de la terre.

A l'orée des chemins
Suivre l'envol des oiseaux
Prairie, le regard vers le ciel, sentir
Les effleurements de l'air, les bruissements d'ailes
Forêt, se jouer du mimétisme végétal

Sculptures et équilibres entre férocité et fertilité
Entre Guerre et tendresse, frapper la terre avec extase
Du Fleuve ou de la marre, choix de l'élue et danse nuptiale
Au croisement des orientations
Chasser nos papillons imaginaires

Les Iaréléos se posent
Des ronds dans l'eau et le ciel , ils signent
La concordance des espèces
Le diapason de l'âme
Au contact de la nature.

RENSEIGNEMENTS
- https://cie-ephemere.com/
- contact@cie-ephemere.com

RENCONTRE

AVEC CAMILLE MAURER, FABRICE PARDOUX ET LAETITIA PIEL DE LA CIE TROTTE-NUAGE

Rencontre avec Camille Maurer, danseuse, Fabrice Pardoux, chorégraphe et Laetitia Piel de la Cie Trotte-Nuage.
Camille Maurer, est danseuse et vit à Revel-Tourdan. Elle travaille régulièrement en co-production avec la Cie l'Autre Main qui soutient ses projets. Actuellement, elle prépare un projet de création d'un solo de danse en relation avec d'autres artistes.

Photographie de Erdinç Yucel

- ***Camille, comment le partage stimule t'il la création ?***

J'ai découvert à travers cette création un travail de partage et de rencontre. Je suis entourée de personnes qui ont plus d'expérience que moi dans le domaine artistique et cela ouvre une écoute particulière et de nouvelles explorations à partir de ce que je propose. Je viens avec mes idées et j'intègre petit à petit certaines propositions. Qu'est-ce que l'on fait de tout cela «ensemble» ? C'est la base du partage.

- ***Laetitia, peux-tu nous parler de la Compagnie que tu as créée ?***

Ma Compagnie s'appelle Trotte-Nuage, c'est une jeune Compagnie basée à Beaurepaire. Loupiotte, ma première création, est un spectacle jeune et tout public qui mélange différents arts : la danse, le chant, la manipulation d'objets, le théâtre. C'est un univers poétique.

- ***Peux-tu nous parler de ton parcours personnel ? De tes projets ?***

J'ai toujours fait de la danse en parallèle à mes études, surtout de la danse classique et de la danse des pays de l'Est. Après mes études (Ingénieur en paysage et aménagement du territoire), j'ai suivi le Jeune Ballet Atlantique à la Rochelle, l'Institut National du Music-Hall au Mans et l'Entrée des Artistes dans la Drôme et là je me suis intéressée à la danse contemporaine et d'autres disciplines. Puis j'ai fait les premières tournées de spectacles pluri-disciplinaires du cabaret. Actuellement, j'ai une création en cours qui s'appelle « Peau de nuage », un solo danse et clown, jouable en rue notamment. Je travaille aussi avec la Cie Mrs Margaret et son Chat Bourré sur le spectacle Le Trône de Bulboga (qui a été joué à Revel-Tourdan le 01 avril). Je participe également à ***Lariléos*** *avec la Cie Ephémère sur le tournage des vidéos et j'espère participer au prochain carnaval de l'Autre Main.*

- ***Pouvez-vous, Camille et Laetitia, nous parler du rôle de l'imaginaire dans votre travail de création ?***

Camille : *Cela part souvent de quelque chose qui me touche dans la vie, qu'il soit personnel ou plus général et je me dis « je vais faire un spectacle » ! Parfois j'ai l'impression que cela ne vient de rien, simplement une vibration particulière avec une personne, un mot, un sujet...*
Laetitia : *Pour moi, c'est parfois en lien avec un souvenir d'enfance et d'un vécu à l'âge adulte : quand les deux se rencontrent, cela crée des images, c'est souvent très métaphorique et je pars avec des éléments qui parlent à mon imaginaire.*

- ***Vous avez une présence au monde particulière en tant qu'artiste, une sensibilité qui fait que vous choisissez d'être sur ce fil ? Comment expliquez-vous cela ?***

Nous avons tous, je pense, une sensibilité qui nous est propre. Les artistes la développent peut-être un peu plus que les autres. Nous y travaillons et nous développons des moyens pour l'incarner, la vivre et la partager. Nous ne sommes pas différents des autres, nous avons simplement travaillé dans des registres qui nous permettent de poser un autre regard sur les choses et nous tentons de l'exprimer. Ce regard nous l'offrons au public, nous lui donnons vie et c'est là que notre sensibilité devient une sorte de langage universel en s'adressant à toutes et à tous.

• *La rencontre avec le public vous a manqué ces deux dernières années. Vous l'avez un peu retrouvé ces derniers temps avec quelques représentations. Avez-vous l'impression que le lien avec le public revient petit à petit ?*

J'ai le sentiment qu'il y a un vrai désir des deux côtés de revenir au spectacle vivant. Il y a aussi une question d'habitude. Les gens s'en sont passés pendant deux années, ils ont perdu l'habitude de venir au spectacle. Il faut réapprendre en quelque sorte à s'informer, réserver, sortir. Il faut retrouver l'élan et les réflexes qui vont avec.

• *Fabrice, peux-tu présenter en quelques mots ton parcours ?*

Je viens du théâtre amateur en milieu rural. J'ai fait partie d'une troupe dans un lycée technique puis de l'assistanat à la mise en scène tout en suivant le conservatoire. Je me suis beaucoup formé en stages (théâtre de rue, danse, mise en scène). On me demande aujourd'hui d'accompagner et d'apporter un regard extérieur sur certaines créations et cela me convient bien.

• *Avez-vous des lieux pour travailler, créer, vous entraîner sur le territoire ?*

Nous avons la salle du Foyer Rural sur Revel-Tourdan que nous occupons de temps en temps, la yourte de la Cie l'Autre Main. A Beaurepaire nous n'avons pas de salle mise à notre disposition. Il y a des espaces quand les municipalités sont ouvertes à la culture, au développement culturel. De plus en plus de mairies louent leurs salles car elles ont moins de moyens, parfois elles prêtent et ce prêt vient en lieu et place de la subvention annuelle allouée à l'association. Parfois c'est difficile car nous travaillons avec nos décors, nos installations et la salle doit être rendue à une heure fixe pour les activités d'une association donc nous devons tout déménager. En fait les artistes ne savent plus trop où aller, ils n'ont pas de lieu qui leur soit attribué, en tout cas sur notre territoire. Pourtant ils sont bel et bien là, attendus par le public quand il s'agit de célébrer ou tout simplement de divertir. Il faut informer les gens pour qu'ils comprennent comment cela se passe. Cela veut dire quoi « la culture en milieu rural » ? A-t-on envie de la développer ? Quels sont les moyens que l'on met à sa disposition ? Comprendre qu'elle peut être la place de l'artiste au cœur de la cité ou d'un territoire, c'est cela aussi que nous pouvons apporter. Nous avons les outils pour communiquer au public les codes de compréhension et d'accès par exemple par rapport à la danse contemporaine. C'est pour cela que nous devons aller vers lui, lui proposer des représentations pour élaborer une forme d'éducation artistique, tant auprès du jeune public que des adultes.

• *Quel peut-être le rôle de l'art et de la culture concernant la question du dérèglement climatique et de ses conséquences ?*

Concernant les spectacles, au niveau écologique, c'est une catastrophe. Par exemple, les grandes productions et grandes compagnies ou plateaux de cinéma : les décors sont détruits, il n'y a pas de recyclage. Un de mes amis était régisseur lumière sur une tournée de concerts de Johnny Hallyday. Sur une tournée de concerts qui durait 5 ans, tout était détruit à la fin : les décors, les projecteurs. Sur des évènementiels pour EDF, ils font une déco monstrueuse pour une seule soirée et le lendemain ils détruisent tout à la hache ! Il y a énormément de gâchis et de gaspillage et pour l'instant pas beaucoup de conscience de récupération ou d'économie d'énergie. La puissance des éclairages par exemple pour les concerts c'est une véritable catastrophe. C'est une contradiction car dans ce milieu il y a beaucoup d'écolos.... Mais quand il s'agit d'aller au concert on y pense plus ! Revenons à la question initiale, le rôle de l'art et de la culture peut être de sensibiliser. Dans nos petites compagnies il y a peu de gaspillage et nous pouvons communiquer sur nos engagements, notre éthique dans ce domaine. Notre savoir-faire peut être utilisé pour sensibiliser les gens (par exemple un duo de clowns sur le réchauffement climatique), cela peut permettre une meilleure compréhension notamment au niveau du jeune public et ainsi de gagner son adhésion pour adopter des gestes plus respectueux de l'environnement. L'art nous permet d'appréhender la fragilité et la beauté du monde donc la nécessité d'aller vers plus de délicatesse et de respect pour tous et pour tout.

Laetitia Piel

CONTACT
• Mail : cietottenuage@gmail.com
• Laetitia Piel : 06 76 99 47 59
• Camille Maurer : 06 72 44 92 41

AGNÈS PRUNAC

Comédienne, conteuse et intervenante théâtre

Agnès Prunac

- *Comédienne*
- *Conteuse*
- *Intervenante théâtre*
- *Habitante de Revel-Tourdan*

L'initiative de l'Ortie est belle.

En ce qui me concerne je n'ai pas de projets à proprement parlé si ce n'est semer des graines, des graines de douceur, des graines de bienveillance, de joie et des graines pour élaborer la pensée. Ce qui guide ma vie professionnelle : me questionner et surtout faire du beau, que ce soit dans la relation, dans la vie de tous les jours, prendre soin de l'autre.

Je travaille au gré du vent, là où il me porte, que ce soit auprès des enfants dans les écoles sur le territoire, les adolescents aux collèges ou lycées, les adultes ou les personnes âgées, avec de jeunes migrants également. J'interviens en psychiatrie, en insertion professionnelle ou encore en gériatrie auprès de personnes ayant perdu la mémoire.

L'outil théâtre et le conte me permettent de me mettre au service de toutes ces personnes et de développer mon humanité et, j'espère, la leur.

Voilà, c'est tout, il n'y a pas beaucoup à dire mais beaucoup à faire, c'est ce qui m'intéresse, le tout en le faisant sérieusement sans se prendre au sérieux !...

CirqueNr Zique

DANS NOS CORDES

Pommier de Beaurepaire

Dans nos cordes est un espace de suspension du temps, de la réalité. Une forme de repos, de méditation autour de nos noeuds respectifs, de notre façon de nous démêler.

Pièce à cordes sans cible, numéro à corps sensibles.
« Un spectacle bien ficelé ! »

Il met en scène un agrès aérien particulier (les cheveux de la girafe) et en musique deux instruments à cordes et deux cordes vocales.

Cordes, rêves : Myriam Dagonet
Accords à corps : Olivier Dagonet

Après avoir sillonnés les routes, les salles de spectacles, les tournées en chapiteaux, Myriam et Olivier Dagonet se posent à Pommier de Beaurepaire et créent la Compagnie CirqueNr Zique en 2003. Elle, a commencé le cirque à l'âge de 7 ans, suivi une école de cirque à Vaison la Romaine et une formation professionnelle à Chambéry. Lui, musicien. Son parcours est celui d'un autodidacte, « touche à tout » dans le domaine artistique : du matériel scène à la vidéo, en passant par les lumières et la technique...Quand il en a assez, il se ressource dans son jardin et retourne à ses partitions lorsque l'inspiration revient.

En quête de souveraineté artistique, notre volonté est d'atteindre la résilience créative : c'est-à-dire limiter l'impact de nos envies sans en réduire la passion. Nous avons donc créé « Les cheveux de la girafe » : un nouvel agrès aérien constitué de 132 cordelettes fines sur un support triangulaire et l'adage « faire avec ce que l'on a » s'est vérifié quand les instruments ont été suspendus pour de folles raisons pratiques. La scénographie prenait vie, sous nos yeux, librement. « Libre » c'est le qualitatif que l'on donne à l'art quand il n'est pas patenté, aux licences quand elles restent ouvertes, à la musique quand on peut la composer, diffuser, modifier sans limitation. On ne court pas après les subventions, on se débrouille par nous-mêmes, c'est notre vision de la liberté et de la création.

L'Ortie- Pouvez-vous nous parler de votre processus de création ?
La création du spectacle a suivi le cheminement du « avec ce que l'on a », à la maison (merci Covid !). Une première phase de travail sur la discipline aérienne a permis de découvrir les possibilités et hasards de ce nouvel agrès, une deuxième phase sur la composition musicale et la recherche d'un vocabulaire commun, une troisième sur la narration, les intentions, le lien et, dernière phase, la mise en scène/musique/lumière.

Lien fort entre notre réalité et nos rêves, le nœud est présent dans toute vie. La nôtre n'y aura pas échappé. Nous tissons tous plusieurs toiles à la fois, une sorte de formation au démêlage en somme. De fil en aiguille, nous avons mûri cet assemblage de jeux de cordes, ficelé les images en mouvement aux univers sonores, dénoué notre harmonie et ce spectacle est né :
« Dans nos cordes »

CONTACT
• Contact : 06 87 06 01 93

LES FAISEURS

JARDIN DIVERS

Groupe de musique

Jardins divers est un groupe né en 2014, constitué de 4 copains qui se connaissent depuis plusieurs dizaines d'années, habitent à Revel-Tourdan et ont travaillé ensemble sur différentes formations (groupes de musiques, batucada).

Denis à la guitare,
France au chant lead,
Janick à la voix, à la clarinette ou aux percussions
Véro à la voix et au violon.

Autodidacte ou musicien professionnel, chacun apporte ses compétences et sa sensibilité.

Notre répertoire est composé de quelques reprises mais surtout de créations. Les textes sont proposés par Véro, la musique par Denis, la mélodie chantée par France et les arrangements part «... tous les quatre » avec bien sûr la maîtrise technique de Janick. La magie opère en quelques heures ou pas !... Cela peut nécessiter parfois plusieurs mois avant d'obtenir un résultat satisfaisant pour tout le monde. Le principal étant de prendre du plaisir et de proposer des concerts sans prétention mais dans un souci de qualité et de rigueur.

Jardin divers espère bientôt être en mesure de vous faire partager sa complicité et sa passion des mots, de la poésie et de l'humour... Quelques titres : Voyage en Italie – Hommage à Georges Floyd – Hommage à Rodin, parfois teintés d'une certaine dose de féminisme, sur des rythmes de rock, folk et pop.

Prochain rendez-vous, festival Em'Barque les 09 et 10 septembre 2022.

Dans nos jardins divers, venez donc butiner, rêver et cultiver du printemps à l'hiver
(extrait de la chanson Jardins divers)

CONTACT
• Véro Cilia 06 89 35 60 87

JAZZ EN BIÈVRE

Pour ceux qui aiment le Jazz comme pour ceux qui pensent ne pas l'aimer !

Cela fait maintenant cinq ans que Jazz en Bièvre organise des concerts et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin avec un superbe programme déjà en place pour sa 6ème saison 2022 - 2023.

L'ASSOCIATION

Jazz en Bièvre, association loi 1901, œuvre pour la promotion du jazz sur et autour de la vallée de la Bièvre. A l'origine du projet, une envie de partager le goût du Jazz sur nos territoires à l'écart des grandes agglomérations et en dehors des festivals d'été.

Nous sommes motivés par la volonté de faire découvrir ou redécouvrir le Jazz actuel au plus grand nombre et notamment aux plus jeunes.

A cette fin, Jazz en Bièvre travaille sur trois axes :

- Organisation de concerts
- Organisation de créations en milieu scolaire
- Organisation de manifestations à la demande

Concerts

Nous proposons une programmation de 6 à 8 concerts par an, accessibles au grand public, mettant en avant des artistes professionnels régionaux et internationaux.

Scolaires

Les interventions en milieu scolaire consistent à réaliser des co-créations élèves/musiciens avec les enseignants suivies d'une restitution avec concert. L'objectif étant de découvrir et appréhender, par une création musicale, adaptée aux enfants, le monde du Jazz, ses codes, ses rythmes, l'improvisation, le swing et la grande liberté d'expression inhérente à cette musique. Les programmes sont construits à partir d'un thème et des propositions diverses imaginées par les enfants.

Manifestations à la demande

L'association propose également ses services pour assister toute initiative d'organisation de concerts et tout autre moyen susceptible de promouvoir la création et la diffusion du Jazz et soutenir les artistes.

BÉNÉVOLAT

Les habitants de la commune et des alentours sont les bienvenus pour nous rejoindre dans l'organisation et la mise en œuvre des concerts.

L'ENVIRONNEMENT

L'association porte une attention particulière à l'environnement ; les offres de la buvette sont, pour la plupart, bio et locaux, les boissons sont proposées dans des contenants réutilisés. Les artistes, sur scène, disposent de bouteilles d'eau du robinet en verre pour éliminer les déchets plastique. Les spectateurs, issus principalement de communes avoisinantes, ont tendance à covoiturer pour les habitués, et la proximité contribue à diminuer l'impact carbone du déplacement des artistes.

LES PROCHAINS CONCERTS

- 10 Juin EYM Trio + V. Venugopal

Primarette 20h Salle Plissonnier.

Ils nous invitent à un carnet de voyage intense et lyrique aux confluents des Balkans, de l'orient et de l'Inde avec une des plus grandes chanteuses indienne traditionnelle contemporaine.

- 10 Juin matin Master Class Varijashree Venugopal
- 17 Juin Kikteff père et fils

Coproduction Jazz en Bièvre/ Fête de la musique à Beaurepaire 20h.

- 8 Juillet Livi'zz et Swing System

Coproduction gratuite Conservatoire de Vienne/Jazz en Bièvre/ Mairie de Beaurepaire avec deux ensembles vocaux à la salle du Rocher à 20h.

PROGRAMMATION 2022 - 2023

La prochaine saison commencera le 14 octobre avec un superbe artiste, le pianiste Jacky Terrasson en trio. Ce sera une programmation de toute beauté, comme toujours ! Elle est visible sur notre site www.jazzenbievre.fr à la rubrique programmation avec vidéos des groupes.

INFOS PRATIQUES

Les concerts, au tarif adulte de 12€ et 8€ pour les étudiants et moins de 18 ans, ont lieu les vendredis à 20h. La buvette ouvre à 19h et pendant l'entracte, avec de bonnes assiettes de produits locaux salés et sucrés et des vins et bières bios entre autre, ambiance garantie !

Toutes les informations et réalisations sont sur le site www.jazzenbievre.fr. Communiquez nous votre mail pour recevoir nos informations régulièrement, contact@jazzenbievre.fr.

PARTAGEZ L'INFO SVP !

Jazz en Bièvre, détenteur d'une Licence d'Entrepreneur du Spectacle, est affilié à la très active structure régionale de promotion du jazz, Jazz(s)RA (http://www.jazzsra.fr)

Fred Nardin Trio, Primarette octobre 2021

CONTACT
• Contact : 06 07 62 22 84

LE BASCULEUR
LIEU D'ART CONTEMPORAIN

Le basculeur, fondé par l'artiste Marc Chopy, Dominique Blain et Jeanne Chopy propose depuis février 2020 des expositions, concerts, performances, publications d'artistes. L'architecture en bois dite « passive » rappelle le volume des séchoirs à tabac, courants dans le paysage local du XXème. Un choix de construction bio-climatique, peu énergivore, avec en appoint, un poêle à bûches sans électricité, consommant par an, 1,5 m3 de bois mort de nos forêts. Construit par l'architecte F. Le Bail, le bâtiment est composé d'un logement, d'un atelier et d'un espace d'exposition de 120m2. L'ensemble sur un terrain de 4200 m2, en cours d'aménagement, avec un projet de jardin naturel. Son bardage à claire-voie et ses ouvertures verticales lui donnent un aspect volontairement contemporain, identifiable dans le paysage.

Porche du basculeur avec deux œuvres de Marc Chopy, de l'exposition Troupeaux

Les projets du basculeur sont les expositions (production & diffusion d'œuvres d'art contemporain) et l'édition (maison d'édition Contrepoids). Les objectifs de l'association sont multiples : promouvoir une création contemporaine émergente de plasticien·nes, commissaires d'exposition dans un souci d'équilibre entre les générations, montrer la diversité de l'œuvre prolifique de Marc Chopy, proposer des médiations adaptées aux personnes et offrir des événements éclectiques (concerts, performances).
Dans un environnement rural, nous avons eu envie de faire naître des projets qui diffusent autrement la culture et son rapport aux publics et/ou aux paysages. Pour nous, il est important d'ouvrir le lieu au plus grand nombre : habitant·es du territoire, personnes plus éloignées, jeunes publics (visites spécifiques vers les publics scolaires), amateur·trices d'art. Des visites commentées avec simplicité, s'adressant à tous avec bienveillance, aident à se questionner, à voir avec attention et peut-être s'émouvoir devant les propositions des artistes, bref, à tenter d'aider à voir le monde au travers des yeux des artistes et de leurs œuvres.
Le basculeur est ouvert presque toute l'année, presque tous les jours, mais le plus souvent sur rendez-vous. Les jours et horaires d'ouverture sont variables selon les expositions et consultables sur le site www.lebasculeur.fr. Tous les événements sont gratuits ou à participation libre (sauf certains concerts).

Profondément touchés par le dérèglement climatique et toutes les questions sur l'énergie, les ressources et la biodiversité, nous avons décidé de mettre en place d'autres actes que la construction passive, si modestes soient-ils. Du côté du basculeur, les vernissages sont proposés avec des mets fait maison et des produits locaux. Du côté du jardin, la terre, malmenée par le déblai, a été laissée tranquille deux ans pour se régénérer naturellement sans aucun produit phytotoxique, funeste pour les êtres vivants. La tonte et la taille sont réduites et nous n'utilisons que l'eau de pluie récupérée de la toiture. Pour l'aménagement paysager futur, nous recherchons des plantes aguerries à la sécheresse. Nos déchets sont triés avec méticulosité, essayant d'en réduire la quantité. L'électricité précieuse est économisée au quotidien. À titre personnel, nous avons modifié notre alimentation, l'ensemble de notre consommation et notre mode de vie. Veuillez pardonner ce catalogue de gestes dits *petits*, témoins d'une conscience quotidiennement présente mais largement perfectible.

Pour finir, la présence quotidienne de la culture, de la vie culturelle au basculeur et le nécessaire travail pour la partager au plus grand nombre nous consolent d'un avenir incertain et nous donnent un grand contentement.

PRÉSENTATION DE BIOENVRAC

Ni épicerie, ni site de vente en ligne, Bioenvrac coordonne tous les deux mois, des achats groupés de produits bio secs : céréales, légumineuses, fruits secs, sucres, huiles, graines... Un projet innovant qui rayonne sur le territoire élargi de la Bièvre. Le but premier de Bioenvrac est de mettre en place un élan collectif de consommation différente. Grouper nos achats nous permet de bénéficier de tarifs avantageux, de réduire nos déplacements et nos déchets. il est possible de commander des petites quantités (500g minimum) et des grosses quantités (5,10,25kg) pour des prix encore plus avantageux.

Cette petite entreprise locale, basée à Beaurepaire a été créée il y a 4 ans par deux bio tourtereaux : Ghislaine, responsable de bibliothèque, pois chiche addict et furieusement granivore , David professionnel du digital , heureux bio converti quoique toujours quinoa septique.
Ghislaine, à l'initiative du projet nous raconte comment est né Bioenvrac :
« Maman de 3 enfants, habitant en milieu rural, malgré un petit revenu et peu de temps, j'ai toujours eu à coeur de cuisiner, manger bon, local, sain. Manger bio, n'était pas toujours dans nos moyens, surtout il fallait parcourir des km pour accéder à des magasins spécialisés, subir l'agression des zones commerciales...
Nous avions envie de monter un projet ensemble avec David, un projet qui nous ressemble, en lien avec nos valeurs, construit autour de nos compétences, savoirs faire et savoirs être respectifs.
L'idée a commencé à germer autour des produits bio secs en vrac peu présents et peu accessibles sur le territoire de la Bièvre (nous habitions Commelle).

Comment apporter ces produits en milieu rural ? comment les rendre accessibles au plus grand nombre?

Après de longue recherche sur des projets existant autour du vrac, j'ai découvert VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun) cette association favorise le développement de groupements d'achat de produits bio dans les quartiers prioritaires de l'agglomération lyonnaise. Ce fut le coup de coeur, la révélation !
Pour rendre ces produits accessibles financièrement et

géographiquement, il fallait grouper nos achats , trouver des lieux de distributions , fédérer tout un territoire autour d'une alimentation saine et durable, mettre en place un service de proximité avantageux et vertueux en agissant ENSEMBLE.
Responsable de bibliothèque de métier, initiatrice de projets collectifs , j'ai pu fédérer facilement une communauté de « granivores » comme nous les appelons affectueusement, qui n'a cessé de grandir depuis 4 ans. Le besoin autour de ses produits était bien présent, l'idée de groupement d'achat facilités et coordonnés par une structure rassurait, il fallait passer à l'action!
Nous avons monté notre entreprise, David , professionnel du digital a mis en place tous les outils indispensables au fonctionnement du projet: site internet, catalogue en ligne, outils de gestion et de cumul..Je me suis chargée de trouver les premiers fournisseurs dont la liste c'est étoffée depuis, sélectionner les produits créer les partenariat avec les premiers lieux de distribution. En novembre 2017 nous lancions notre première commande groupée, une centaine de personne ont commandé et l'aventure à commencé ! Nous avions démarré avec 0 moyen, juste beaucoup d'huile de coude, de l'ingéniosité, une foi immense en ce projet, de la bonne humeur et surtout des personnes qui nous ont fait confiance dès le départ. Nous nous sommes auto-incubés, équipés petit à petit et de notre garage à Commelle nous sommes passé à un vrai espace de stockage sur Beaurepaire.

Aujourd'hui :

nous avons 16 lieux de retrait : Beaurepaire, Montseveroux, La Côte St André, St Siméon de Bressieux, Brézins, Commelle, St Jean de Bournay, Roche, Châbons, St Etienne de St Geoirs, Moirans, Reventin Vaugris, La Tour du Pin, Paladru, St Blaise du Buis, Brion
Nous avons l'immense chance d'être accueillis par des lieux très éclectiques en lien avec nos valeurs, très riches humainement. En recherche de développement nous restons ouverts à toutes nouvelles propositions d'accueil.
Nous travaillons avec 23 producteurs locaux, 2 grossistes et 1 semi grossiste local.
Nous commandons en moyenne entre 5 et 6 tonnes de produits alimentaires par commande groupée.
Nous référençons plus de 300 produits dont plus de 80 références en produits locaux. Nous privilégions les produits français et européens.
Nous sommes certifiés distributeurs bio par Alpes Contrôle depuis janvier 2021.
Nous proposons de la restauration à emporter sur des évènements, de bons petits plats élaborés à base de nos produits et de bons légumes locaux, une cuisine colorée et goûteuse souvent végétarienne parfois fléxitarienne.

Bioenvrac est avant tout un projet collectif fédérateur et joyeux, un service de proximité avantageux grâce au groupement et vertueux :
Ensemble nous soutenons les producteurs locaux du territoire.
Ensemble nous réduisons notre impact sur l'environnement, en organisant nos courses, en limitant nos déchets et nos déplacements, les livraisons de marchandises de notre côté ont lieu tous les 2 mois seulement.
Ensemble nous évitons le gaspillage alimentaire car nous ne commandons que la quantité voulue et les marchandises sont distribuées dans les 15 jours.

Ensemble ont se régale de bons produits, on se partage nos recettes, c'est trop chouette !

L'activité est prometteuse mais reste fragile, pour pérenniser notre activité nous cherchons à toucher encore un plus grand nombre de personne, on compte sur tout le monde pour mobiliser leurs proches, voisins, collègues, amis.

Pour faire parti de la communauté des granivores gourmands c'est par ici, inscrivez-vous pour être informé-e du lancement des commandes :
https://www.bioenvrac.fr/commandes-groupees/

Groupez vous partagez l'info ! Car plus on est de fous plus on mange de baies de goji :)

Le fonctionnement :
Une commande groupée est organisée tous les deux mois, le calendrier des commandes sur l'année est disponible sur le site.

Commande en 5 temps:

❶ On vous informe par mail de l'ouverture des précommandes. Vous disposez de 10 jours pour faire votre précommande via notre site internet, le règlement a lieu ultérieurement
❷ On fait le cumul des précommandes, on valide les quantités chez nos fournisseurs
❸ On vous communique la facture par mail (paiement par virement bancaire , chèques ou espèces)
❹ on fait les commandes fournisseurs, on réceptionne et déconditionne les petites quantités
❺ on envoie le planning de distribution, on se retrouve sur le lieu de retrait choisi pour retirer votre commande

Bioenvrac
- 24 place Yves Pagneux 38270 Beaurepaire
- Tel : 07 82 45 62 11
- contact@bioenvrac.fr
- Site : https://www.bioenvrac.fr/commandes-groupees/
- Recettes partagées : https://www.bioenvrac.fr/recettes/

DIDIER ANDREYS
Au boulot à vélo

L'ORTIE : *Didier, tu as changé d'habitude et tu vas désormais au boulot à vélo, été hiver, depuis plusieurs années. Pourtant tu n'es pas un extraterrestre, bien que tu sois un des rares à le faire sur le site de la centrale nucléaire de St Alban où tu travailles.*

Didier : *En fait, je fais tous mes petits trajets à vélo.*

- *Pour ne pas polluer la planète qui me nourrit tous les jours.*
- *Pour lier l'utile à l'agréable: je fais du sport en même temps que je fais mon trajet domicile-travail.*
- *Pour ma santé: il est recommandé de faire au moins 1/2h de pratique physique /jour*
- *Pour la facilité à se garer: tout devant à mon travail, à côté des marchands sur le marché...*
- *Pour ne pas enrichir les oligarques du pétrole, leurs actionnaires, nos dirigeants leurs grands amis, les banquiers qui continuent d'investir dans l'or noir...*
- *Par habitude, une fois que le pli est pris, ça me manque !*
- *Pour prendre l'air et m'aérer après beaucoup de temps passé au bureau*

Mon trajet domicile-travail est d'environ 7 km. On trouve facilement de beaux vélos d'occasion sur le bon coin. Le casque, un gilet jaune, des gants sont indispensables. La mécanique du vélo est simple et il est assez facile de faire son entretien. Pour les personnes qui ont un plus long trajet ou de la montée et qui en feront une utilisation régulière : une assistance électrique est possible. Il y a plusieurs fournisseurs qui vendent des kits pour adapter son vélo musculaire. Moi j'ai fait appel à une société lyonnaise, mais on en trouve sur le territoire.

L'ORTIE : *Et surtout ce n'est pas un retour en arrière mais le monde d'après si l'on en croit Miss météo. On sait pourtant qu'il va falloir faire tous nos petits trajets sans voiture, y compris électrique, si l'on veut tenir nos engagements d'émissions CO_2. Merci Didier pour tes arguments.*

Connaissez-vous le programme 4/1000 ?

Il a été élaboré d'abord par des chercheurs de l'INRA à la fin du XXème, il associe des chercheurs du monde entier. L'objectif est de restaurer la fertilité des sols en piégeant des gaz à effet de serre.

Une augmentation de 0,4 % (soit 4 pour 1000 pour le marketing) de la teneur en carbone dans les 30 premiers centimètres du sol, permettrait, à elle seule, de séquestrer de manière sûre et permanente les émissions annuelles de CO_2. Séquestrer le carbone atmosphérique dans le sol en tant que carbone organique humifié restaurerait également la fertilité naturelle des sols, améliorerait considérablement la gestion de l'eau et la productivité agricole, et fournirait une plus grande résilience face aux variations climatiques.

Vieux comme le monde

Le processus par lequel le CO_2 gazeux est converti en humus se déroule depuis des millions d'années. C'est en fait le seul processus par lequel la couche arable peut être formée, le comprendre et le respecter s'avère d'une importance fondamentale pour assurer la viabilité de l'agriculture. Restaurer une couche arable riche en carbone est en même temps le meilleur puit carbone naturel.

La « séquestration biologique » commence par la photosynthèse, un processus naturel par lequel les feuilles vertes transforment l'énergie solaire, le CO_2 et l'eau en énergie biochimique. Pour les plantes, les animaux et l'homme, le carbone n'est pas un polluant, mais la substance de la vie. En plus de fournir de la nourriture pour la vie, une partie du carbone fixé par la photosynthèse peut être stockée sous une forme plus permanente, soit sous forme de bois (dans les arbres et arbustes) soit sous forme d'humus (dans le sol). Ces deux processus présentent de nombreuses similarités.

Transformer le CO_2 de l'air en bois passe par la photosynthèse dans les feuilles vertes pour capter le CO_2 suivie de la lignification, un processus au sein de la plante par lequel des composés carbonés simples sont regroupés en molécules plus complexes et plus stables pour former la structure ligneuse de l'arbre.

Transformer le CO_2 de l'air en sol passe par la photosynthèse dans les feuilles vertes suivie de l'humification, un processus au sein du sol par lequel des composés carbonés simples sont regroupés en molécules plus complexes et plus stables qui forment la structure humique du sol.

Savez-vous pourquoi nos sols transforment de moins en moins le CO_2 en humus ?

Et bien le sol pour produire de l'humus neuf à partir de carbone liquide doit être vivant et recouvert de feuilles vertes. En retournant le sol, le labour perturbe son écosystème et l'appauvrit. Cette vie du sol est essentielle pour sa structure, sa fertilité et sa résistance à l'érosion.

« Les cailloux remontent » disent des agriculteurs quand ils labourent

C'est faux ! C'est leur sol qui se barre ! En passant d'une agriculture basée uniquement sur des plantes annuelles vers des systèmes qui incorporent aussi des plantes pérennes, on peut, en trois à cinq ans, doubler la teneur en carbone de la couche arable. Dans de bonnes conditions, 40 % à 60 % du carbone assimilé par les feuilles vertes sont apportés au sol sous forme d'exsudats racinaires et humifié rapidement, cet apport permet une séquestration de carbone de l'ordre de 5 à 20 tonnes par hectare et par an.

Dans les sols exploités de manière conventionnelle, le processus « biomasse incorporée et décomposée-CO_2 libéré » prédomine. Or, si nous n'arrivons pas à progresser et à sortir de ce schéma qui ne cesse de dégrader nos sols, il deviendra de plus en plus difficile de cultiver nos terres de manière productive. Ce dilemme est particulièrement épineux dans un environnement de plus en plus chaud et de plus en plus sec.

Les chercheurs de l'INRAE sont clairs

Une couverture végétale, avec des cultures denses et aussi des couverts, tout en conservant le mulch de surface, est un moyen très simple d'apporter une double isolation et de refroidir efficacement les sols en été. Les différences de température peuvent atteindre facilement 10 °C et même dépasser 20 °C en plein après-midi ensoleillé entre un sol, couvert avec une végétation vivante et dynamique et un sol nu et en plus asséché par de multiples passages d'outils. En plus aussi avoir un impact sur la formation des nuages.

Quels sont les objectifs officiels visés par l'Etat pour 2030 ?

Fournir un cadre de soutien et un plan d'action pour conceptualiser, mettre en œuvre, promouvoir et suivre des actions sur la santé des sols et le carbone des sols - jamais d'obligation malheureux ! - grâce à une collaboration renforcée entre les parties prenantes du secteur agriculture, foresterie, et autres utilisateurs des terres (AFOLU) conformément aux objectifs de développement durable (ODD) des nations unies. Objectifs non contraignants s'entend.

En 2050, partout dans le monde, des sols sains et riches en carbone pour lutter contre le changement climatique et mettre un terme à la faim, c'est encore possible à condition de faire ce que l'on dit, ce qui n'est pas notre fort.

L'objectif de réduire d'au moins 40% d'ici à 2030 par rapport à 1990 les gaz à effet de serre ne signifie rien si nous ne faisons pas l'effort de préserver dès maintenant la terre, l'eau et les organismes vivants qu'elle abrite ; rien si nous ne sommes pas cohérent dans nos actions.

L'ortie : Merci Michel. On peut interroger effectivement la cohérence des actions, car si le programme 4/1000 est adapté à la situation, il semble anecdotique au regard d'autres mesures structurelles.

Hêtre dans la forêt de Bonnevaux

GUÈRE D'EAU

UNE TRIBUNE LIBRE DE LAURE DALLAGLIO

• L'EAU, 6ÈME LIMITE PLANÉTAIRE DÉPASSÉE

En séparant l'eau en deux catégories : l'eau bleue, celle qui tombe et s'écoule, et l'eau verte, celle qui s'infiltre et sert la biodiversité et les nappes phréatiques, les scientifiques ont constatés que l'eau verte manquait dramatiquement désormais dans nos sols. La sécheresse c'est un manque d'eau bleue, mais aussi un manque de l'eau verte ; les dégâts sont importants et se répèteront plus souvent que par le passé. On le sait.

• L'ÉVIDENCE MÊME

Les experts se répandent dans les médias sur l'évidence de la solution : les bassines. Il s'agit de capter l'eau de pluie l'hiver, la stocker dans des bassines et l'utiliser quand elle manque. Un enfant y aurait pensé ? Peut-être pas si...

• DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les méga-bassines sont d'immenses retenues d'eau, comparables à des piscines géantes d'une surface de 5 à 15 hectares, d' énormes cratères plastifiées (géotextile + liner très épais), qui permettent le maintien d'une irrigation intensive pour les exploitations géantes de l'agro-industrie ; au mépris de la raréfaction de la ressource en eau. L'eau est donc accaparée, on peut presque dire privatisée par quelques méga-exploitants, au détriment des petits agriculteurs qui voient leurs ressources en eau diminuer de plus en plus.
Les initiateurs de ces méga-bassines disent qu'elles seraient remplies avec de l'eau de pluie. Faux rétorquent les opposants, elles sont alimentées par des pompes qui puisent l'eau dans la nappe phréatique en sous-sol. Ces méga-bassines sont majoritairement situées en Poitou-Charente, dans le marais poitevin, mais il en existe un peu partout en France, et de nombreux projets de construction sont en cours dans toutes les régions.

• OÙ SERAIT LE PROBLÈME ?

La raréfaction de l'eau verte est un fait scientifique. La survie des zones humides riches en biodiversité, ainsi que des cours d'eau aux bords de l'épuisement, dépend de l'état de nos nappes et des surplus d'eaux hivernales. Or c'est cette eau qui sera pompée pour remplir les méga-bassines.

• LE CONSENSUS N'EST QUE MÉDIATIQUE

Depuis des années déjà, des naturalistes, biologistes et hydro-géologues, analysent et dénoncent les conséquences délétères de l'irrigation intensive et des méga-bassines sur ces écosystèmes à l'équilibre fragile, ainsi que sur les êtres qui les peuplaient encore il y a peu.

• SANS SURPRISE

Les méga-bassines ne profitent qu'à une petite minorité d'irriguants qui vont continuer à s'agrandir pendant que leur voisins disparaîtront (voir la PAC). Elles ne visent qu'à maintenir en sursis face au changement climatique un type de productions intrinsèquement dépendantes des intrants chimiques, qui stérilisent les sols, font disparaître la faune et la flore, polluent les milieux aquatiques et l'eau du robinet.

• SANS SURPRISE

Elles contribuent donc au déséquilibre des limites planétaires déjà identifiées ! Les 5 autres ! Vous ne comprenez pas la logique ? Mais si.

• MAUVAISE GRAINE

Plusieurs collectifs se sont créés pour combattre la multiplication de ces mégabassines, de l'action en justice à la désobéissance civile. De la mauvaise graine de toute évidence (d'experts médiatiques). Plusieurs bassines déjà construites, et en service, sont illégales, car elles n'ont pas obtenu toutes les autorisations avant le début des travaux, mais certains préfets accordent des dérogations, d'année en année. Logique.

D'évidence en obéissance, nous en sommes à la 6ème limite planétaire dépassée ! Silence dans les rangs !

CLÔTURE : POLITIQUE CULTURELLE : NON VISIBLE ET PAS RENTABLE !

De Stéphane Carras

Culture : un mot qui semble lisse, rond et paisible.

Et pourtant, derrière ce seul mot se cache selon moi l'enjeu de nos sociétés.
Mais avant de vous exprimer plus largement mon propos, il est nécessaire de définir le mot culture.
La définition à laquelle j'adhère est celle d'une organisation internationale comme l'UNESCO :
« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social… ».
A la lecture de cette définition, nous comprenons aisément que la culture relève d'une action large et transversale et qu'il est nécessaire de démocratiser son accès pour mieux comprendre l'autre dans sa différence.
Pour cela, la mise en place de politique culturelle s'appliquant par exemple aux domaines du patrimoine, de la création sous toutes ses formes et ce, en défendant la diversité culturelle est à présent une nécessité absolue : il en va de l'équilibre de nos démocraties.
Aujourd'hui, la politique culturelle est une responsabilité partagée entre l'Etat et les collectivités territoriales (loi NOTRe du 7 août 2015) mais il n'en demeure pas moins une très grande disparité selon où on se situe à l'échelle du pays.

A mon sens, l'échelon le plus important est local, au plus près des habitants, et c'est donc la politique culturelle locale qui aura le plus fort impact auprès des populations et par conséquent sur nos sociétés.
Contrairement à ce que nous pourrions penser et pour l'avoir observé comme maire, la politique culturelle locale pour certaines communes est sans doute plus difficile à mettre en place que des politiques culturelles départementales ou nationales ; la difficulté n'étant pas liée à la complexité technique, mais aux élus municipaux eux-mêmes…

En effet, une partie d' élus locaux ont la fâcheuse tendance à ne vouloir réaliser que ce qui est visible : «une belle route goudronnée avec un trottoir » plutôt « qu'un concert de musique classique ».

De plus, pour ces élus, l'arbitrage budgétaire relève parfois d'un manque de hauteur de vue… car une politique culturelle, cela a un coût (faire bénéficier gratuitement des salles pour les associations organisatrices, prendre en charge certaines dépenses, en faire la promotion…) ; en synthèse : il n'y a pas de retour sur investissement, bref ce n'est pas « rentable ».

Enfin, la méconnaissance pour certains des métiers liés à la culture contribue à des prises de positions parfois dommageables, en remettant parfois en cause les fondamentaux des intervenants (posture, statut des intermittents du spectacle…).

La difficulté de mise en place d'une telle politique est donc bien réelle et c'est précisément celle que j'ai choisi de conduire avec le conseil municipal durant mon mandat de 2014 à 2020; une politique culturelle ambitieuse : nouvelle salle d'animation (gratuite pour les organisateurs associatifs), aide à la mise en place de nouveaux projets (Jazz en Bièvre, Castle Place Festival), soutien historique au festival international des Nuits de Montseveroux (ORCIV), contractualisation avec les Allées chantent (AIDA 38), soutien des projets culturels scolaires et échanges avec des élèves en Pologne, nouvelle bibliothèque scolaire avec espace de lecture, mise en place de visites guidées à l'occasion des journées européennes du patrimoines. En fin de mandat, c'est entre 15 et 20 programmations qui se déroulaient sur la commune de Montseveroux : une politique culturelle forte, dans le seul but de rassembler les habitants et de créer du lien au travers de passerelles culturelles.
Vous l'aurez compris, mon propos est sans ambiguïté : la mise en place d'une politique culturelle locale est une obligation si nous ne voulons pas assister à une fracture sociale encore plus grande et à une société encore plus individualiste.

A l'heure où notre planète nous oblige à stopper les grands déplacements intercontinentaux, sachons découvrir nos cultures locales, intergénérationnelles, en soutenant toutes les initiatives à vocation culturelle.

Stéphane CARRAS
Conseiller municipal et conseiller délégué (2001 à 2014)
Maire de Montseveroux (2014 à 2020)

VOYAGE INTÉRIEUR

Mireille Mangiagli - MiMaLi
Peintre sculptrice de bas-relief en terre crue
www.terrecrues.fr

Je joue avec la terre et la terre se joue parfois de moi. La travailler en la laissant la plus naturelle possible est une façon de lui rendre hommage et de lui redonner toute sa noblesse.

Au cours des six à neuf mois nécessaires à leur création, ces animaux ont généré en moi un état méditatif dans un face à face intime. Afin de rester au plus près de la singularité de chacun, un chemin intérieur s'est imposé. J'ai dû renouer avec une certaine animalité, découvrant en moi l'émotion qu'ils suscitaient.

Ainsi, au cours de ce voyage intérieur, j'ai côtoyé la puissance du rhinocéros, l'humanité et la profondeur du bonobo, la légèreté de l'harfang, l'élégance du loup, l'infinie sagesse de l'éléphant. Au fil de mon travail, ces animaux m'ont inspirée, m'ont éveillée à leur histoire et aux liens qu'ils ont avec les hommes, j'ai parfois entendu leurs cris, leurs désespoirs et leurs colères et lu dans leurs regards ce qu'ils auraient à nous dire.

Ce lien si fragile que nous tissons avec le vivant est pour moi la plus belle façon de nous connecter à notre dimension spirituelle. Nous devons avoir de cesse de reconstruire cette beauté que nous nous obstinons à détruire.

« L'harfang des neiges » 70 X 170 cm - Terre blanche d'Espagne et pigments
œuvre réalisée à partir d'une photo de Vincent Munier

« La nuit pour seul répit » 61 x 78 cm - Terre blanche et pigments

« En dépit des vents contraires » 80x80cm

« Aphrodisiaque ? » 120 X 80 cm